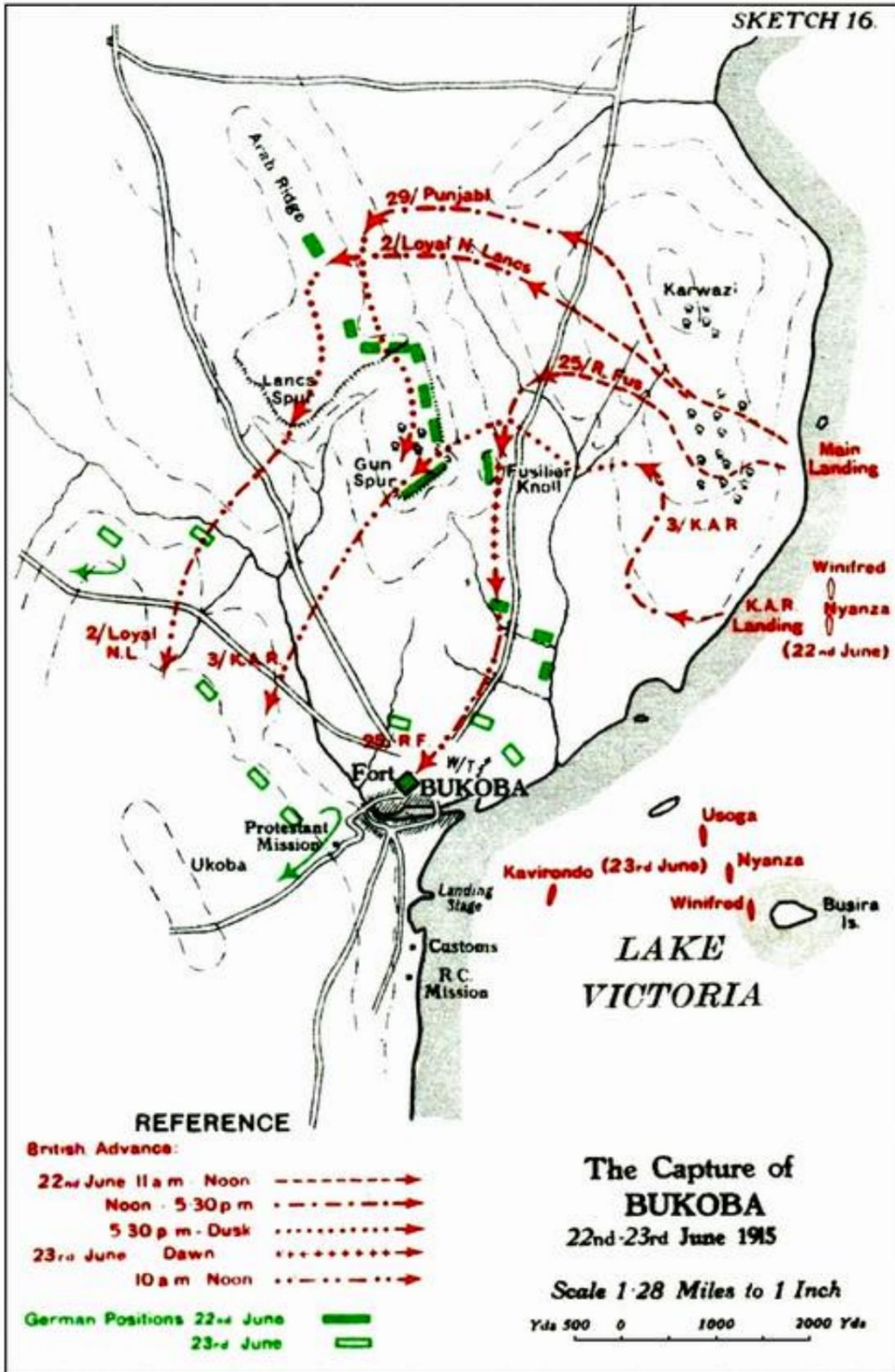


A propos des batailles de Bukoba en juin 1915 - Partie 2

Jour J - L'attaque de Bukoba



COMPILED BY HISTORICAL SECTION
MILITARY BRANCH
1550/9/41. CR.

Crown Copyright Reserved.

Ordnance Survey 1937

Carte 2 : La prise de Bukoba, 22 - 23 juin 1915.
De Source 1.

Le 20 juin 1915, à 13 h 15, la force d'attaque partit du port de Kisumu avec Bukoba comme cible et, le jour et demi suivant, traversa le lac Victoria.

La force atteint Bukoba à minuit le 21 juin.

Le temps est clair, avec un clair de lune, et les navires sont observés par un poste sur l'île de Busira, qui alerte immédiatement les forces à terre par des fusées de signalisation.

A l'origine, le plan était d'effectuer le débarquement sous le couvert de la nuit - et une équipe de soldats fut chargée de réduire au silence le poste de Busira - suivi d'une attaque surprise sur Bukoba.

Afin de ne pas risquer des collisions dans l'obscurité, le brigadier général Stewart reporte le débarquement jusqu'à l'aube.

La flotte jette donc l'ancre pour se diriger vers le site de débarquement à l'aube env. 5 km au nord-est de la ville, tandis que le HMS Nyanza navigue vers la ville pour sécuriser les péniches de débarquement.

Le terrain sur la zone d'atterrissage est décrit comme env. Falaise de 90 m de haut, raide et rocheuse.

Du côté allemand, il n'a pas été évalué comme un lieu de débarquement probable et il n'y avait qu'une petite force (environ 30 hommes) dans la région.

Les défenses allemandes étaient plutôt concentrées sur le port car on s'attendait à ce qu'une attaque vienne ici.



Bukoba, tel que le quartier est aujourd'hui.

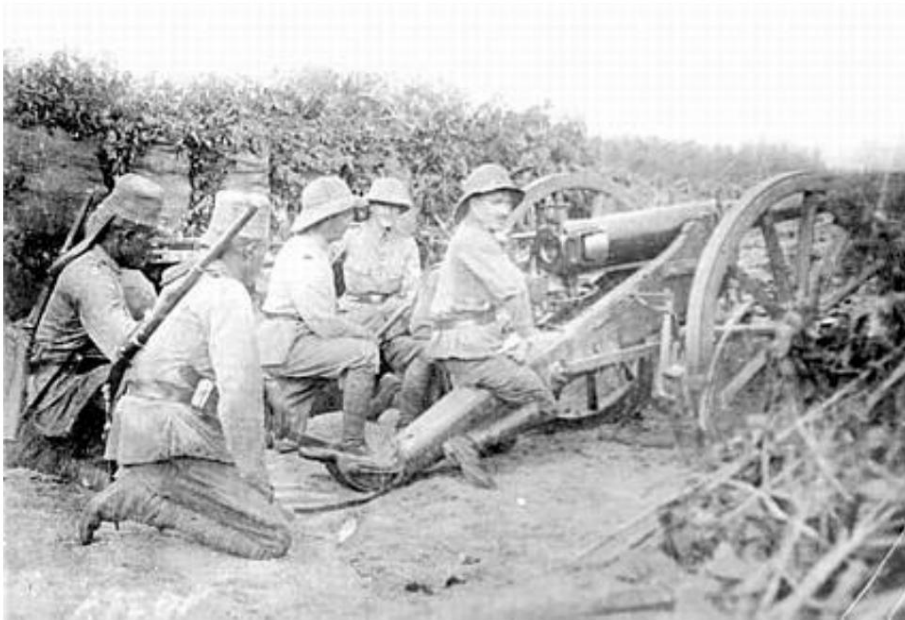
Fra Bukoba (Wikipédia).

La zone d'atterrissage se trouve derrière la crête en haut - et probablement loin à gauche - sur la photo.

L'endroit était hors de vue de Bukoba, ce que le général Stewart souligne dans ses mémoires (Source 9).

La déclaration du pays

La première vague se compose du 25^e (Frontiersmen) Bn. Royal Fusiliers, la division de mitrailleuses du East African Regiment et la demi-compagnie des Faridkot Sappers and Miners. La tête de pont étant sécurisée, le reste de la force est débarqué, mis à part les trois compagnies du 3^e bâtiment rd King's African Rifles, qui devaient être débarqués à des douanes au sud de Bukoba.

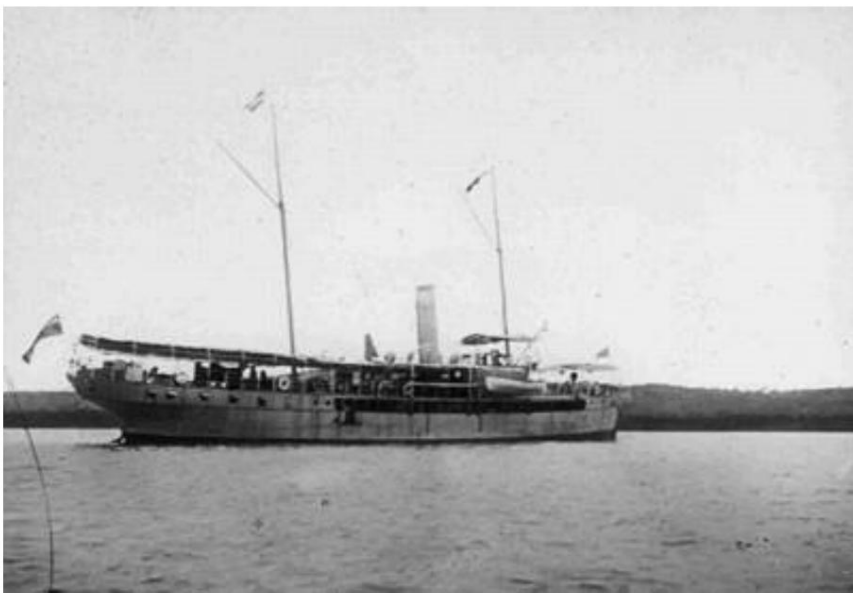


9 cm feutrecanon C/73/88 1). [__](#)

Pendant le débarquement de la force principale, les navires sont attaqués par un canon ennemi [2\)](#) depuis une position au bâtiment des douanes (marqué Customs sur la carte 2).

Paul Döring qualifie le canon de "plus ancien et bien utilisé" et écrit en outre qu'ils avaient si peu de munitions qu'il y en avait à peine assez pour un tir d'essai.

Il est donc décidé de détourner les 3rd King's African Rifles, qui sont maintenant débarqués env. 1,5 km au sud de la force principale.



S/S WINIFRED.

Fra Colonial Image Archive

(Bibliothèque universitaire de Francfort-sur-le-Main).

Le canon allemand est bombardé par des canons de navires, entre autres, du HMS Winifred, mais bien que la fumée de poudre à canon indique clairement où se trouve la position du canon, elle ne parvient pas à le vaincre.

Paul Döring, qui observe les événements depuis sa mission, mentionne que les tirs des navires causent de gros dégâts à la mission catholique (également appelée église).

Conflits de compétence

Alors que la force principale est débarquée, le lieutenant-colonel Jourdain, 2e Bn. Régiment loyal du North Lancashire, la commande.



Richard Meinertzhagen.

Du Shropshire Star, 11 avril 2006 [3](#)). —

En route vers le pays, les deux bataillons anglais sont exposés à des tirs dispersés, et le lieutenant-colonel Jourdain semble paniquer. Peut-être aura-t-il un flash-back sur ses expériences dans la végétation dense de Tanga en novembre de l'année précédente, où un incendie allemand similaire a eu de graves conséquences. L'avance s'arrête car il ne veut pas exposer ses soldats à des pertes.



En héliographe, ca. 1920

D'une carte postale simultanée.

L'officier de renseignement de la force d'attaque, le capitaine Meinertzhagen, cherche donc le lieutenant-colonel Jourdain et menace de le priver de commandement s'il n'avance pas immédiatement.

Une discussion sur les conditions de compétence s'engage car Jourdain n'est pas immédiatement d'humeur à suivre l'invitation, et Meinertzhagen informe Héliographe immédiatement le général Stewart sur la situation.

La réponse du général ne doit pas être mal comprise : soit le demi-bataillon avance, soit le lieutenant-colonel passe le commandement au capitaine Meinerzhagen. Le bataillon avance... 4) —

L'attaque reprend

Le terrain est décrit comme accidenté et marécageux, mais malgré cela, l'avancée se poursuit pendant l'après-midi, au cours de laquelle le 2nd Bn. Le Loyal North Lancashire Regiment prend Arab Ridge; une mitrailleuse allemande sur Arab Ridge est détruite par le feu de la 28e batterie de montagne.

A la tombée de la nuit, qui à cette époque de l'année, près de l'équateur, se produit env. 18h00, les positions sur les crêtes au nord de la ville ont été atteintes - Lancs Spur, Gun Spur et Fusilier Knoll, comme ils sont nommés sur la carte 2, d'après les deux bataillons d'infanterie anglais et la division canon. Le poste de commandement du général Stewart est établi à Gun Spur.

25e (Frontiersmen) Bn. Les Royal Fusiliers sont l'unité qui a le plus souffert le premier jour de l'attaque - 3 morts et 9 blessés 5). Le point de jonction de la force d'assaut est établi sur une bananeraie près de Gun Spur, et la zone ici est sécurisée par une compagnie du 25th (Frontiersmen) Bn. Fusiliers royaux et 29e Punjabis.

Heureusement, la nuit se passe calmement, car les assaillants sont épuisés par plus de 12 heures d'avancée à travers le terrain difficile et humide, ainsi que par la recherche constante d'un abri contre les tirs ennemis. Le service de restauration ne reçoit pas beaucoup d'éloges de la part du 25e (Frontiersmen) Bn. Fusiliers royaux. Des provisions auraient dû être faites au bataillon, mais le lieutenant Selous et ses hommes n'en virent rien. Le lieutenant parvient à sécher son uniforme lorsque quelqu'un met le feu à des huttes au toit de chaume, et malgré ses 65 ans il ne se sent pas plus épuisé que les autres soldats. (source 10)

J+1 - Continuer à casser

A l'aube, l'avancée vers Bukoba est reprise, où l'on constate que les forces allemandes creusent des positions dans la périphérie nord.



Askarii en attaque, dessiné par LR Döbrich-Steglitz.

Fra association traditionnelle des anciens de la protection et des troupes d'outre-mer.

L'avance est ralentie entre 07h00 et 08h00 par des tirs de mitrailleuses et une contre-attaque allemande (peut-être pas aussi spectaculaire que sur la photo) qui échoue cependant.

Entre 08h00 et 09h00 les opérations doivent s'arrêter lorsqu'une averse torrentielle éclate, gênant tout mouvement.

25e (Frontiersmen) Bn. Les Royal Fusiliers avancent directement vers la ville, couvrant le feu du lac depuis le lac. 2e bataillon. Le Loyal North Lancashire Regiment déclenche un mouvement immédiat; 3rd King's African Rifles et 29th Punjabis forment la réserve.

Pendant un certain temps, le 25e (Frontiersmen) Bn coule . L'avancée des Royal Fusiliers par un tireur d'élite, qui est engagé sans succès par tout, d'un peloton de carabiniers, d'un mitrailleur à un canon de montagne. Le feu provient d'une position bien dissimulée dans une zone marécageuse en face de Bukoba ; la position peut être observée depuis le poste de commandement du général Stewart, mais pas de près. Enfin, le capitaine Meinertzhagen s'aventure seul et abat le tireur, qui s'avère être un officier allemand.



Brigadegeneral Stewart (je trenchcoat) ved Bukoba, 23 juin 1915.
De Source 10.

Le trench-coat du général, qui serait probablement trop chaud dans des conditions normales, peut indiquer que la photo a été prise peu après 09h00, lorsque l'averse torrentielle s'est arrêtée.

La coiffe en forme de képi portée par les deux officiers les plus éloignés montre qu'ils appartiennent à la famille du roi. African Rifles, et on sent la marque en forme de losange qui les identifie comme appartenant au 3e King'a Fusils africains.

La photo a probablement été prise au poste de commandement du général sur Gun Spur.

A 10h00 l'attaque reprend. Le 29th Punjabis et les deux canons de montagne sont déployés à l'appui du 2nd Bn. Loyal North Lancashire Regiment, et progressivement les Allemands se retirent de leurs positions au nord-ouest de Bukoba.

Vers 11h00, le canon de campagne allemand est retiré, près de la mission protestante, et la 28e batterie de montagne réussit à détruire la barbotte du canon, avec deux coups directs. Le tir précis et continu des deux canons de montagne empêche l'équipage de ramener le canon et il tombe plus tard au 2e Bn. Les mains du Loyal North Lancashire Regiment.



10 livres. canon de montagne de la 21e batterie de montagne Kohat.
Du roi empereur.

Le canon est du même type que celui utilisé à Bukoba [6](#)). —

Environ. 13:30 se déplace 25e (Frontiersmen) Bn. Royal Fusiliers et 3rd King's African Rifles à Bukoba, et peu après aussi le 2nd
nd Bon. Loyal North Lancashire Regiment jusqu'à la ville.

15h00 les troupes allemandes ont échappé à Bukoba et aux positions autour de la ville, et la bataille est terminée.

Langnette

La source 1 fait état de pertes du côté anglais de 7 tués et 25 blessés, dont 2 officiers. Les pertes du côté allemand sont estimées à 50.

Les compilations des déclarations dans les journaux de guerre disponibles donnent les chiffres suivants :

Tableau 5.1 : Pertes anglaises pendant la bataille

2e Loyal North Lancs. 25th Royal Fusiliers East African Regiment (Kilde 6 et 21)
Tombés Blessés Total Tombés Blessés Total Tombés Blessés Total

Officiers					1	1		1	1
Soldats	1	6	7	8	11	19	1	3	4
Total	1	6	7	8	12	20	1	4	5

Dans des notes privées à une histoire ultérieure du bataillon, le lieutenant-colonel Jourdain mentionne que les 3rd King's African Rifles "ont perdu quelques hommes" lors des combats du 22 juin. (Source 18) Le Régiment d'Afrique de l'Est a également signalé un disparu - un porteur indigène.

Les Anglais tombés sont enterrés à Bukoba, dont les deux morts, le 23 juin, et qui sont ramenés à terre depuis la zone d'accostage sur le HMS USOGA. Les tombes ont depuis été déplacées dans divers cimetières de guerre officiels.

Tableau 5.2 : Pertes

allemandes (Source 11) Tombés Blessés

Total Allemands	2	4	6
-----------------	---	---	---

Askarier 5 30 42

Ruga-rugas 7

Un total de 14 34 48

Mes informations sur les pertes allemandes proviennent des mémoires de Paul von Lettow-Vorbeck, mais une ventilation par l'appareil n'est pas mentionné. Cette information est également susceptible d'avoir servi de base à l'inscription dans l'histoire officielle.

Plindres de Bukoba

La partie "officielle" de la destruction de la ville comprenait tout ce qui avait une valeur militaire - y compris le bâtiment administratif et la station télégraphique. Les sapeurs du service impérial Faridkot ont effectué cette tâche; Le capitaine Tillard, Royal Engineers, a supervisé l'explosion de la station télégraphique.

67 fusils et 32 000 cartouches ont été ramenés à Kisumu, tandis que d'autres armes et munitions associées ont été détruites sur place [7](#)). Une tentative a été faite pour récupérer le canon capturé, mais il est tombé à l'eau de plusieurs brasses lorsqu'il a été reculé à bord d'une barge.

Le butin de Bukoba comprenait un drapeau ramené à la maison par le lieutenant par intérim Dartnel, 25e (Frontiersmen) Bn. Royal Fusiliers, et ensuite présenté au général Stewart comme butin de guerre. Le drapeau a été donné aux Royal Fusiliers après la mort du général et peut être vu dans le musée du régiment à la Tour de Londres. Une section du drapeau peut être vue dans la Source 23.



Officiers du 25e (Frontiersmen) Bn. Royal Fusiliers avec le drapeau du bâtiment administratif de Bukoba. De Source 15.



Le drapeau est le drapeau national allemand, dans l'édition coloniale Reichsdienstflaggen des Auswärtigen Amtes, utilisée à partir de 1892 8).

Le lieutenant-colonel Driscoll avait demandé et obtenu l'autorisation pour ses soldats de piller la ville, à condition "... qu'il n'y ait ni violence ni ivresse". Il a depuis été enveloppé d'un certain mystère quant à ce qui s'est réellement passé et qui était le plus désireux de piller Bukoba.

Cependant, cela a également conduit à la violence et à l'ivresse. L'histoire officielle écrit que les tribus locales ont terminé le pillage 9), mais les entrées de journal de certaines des personnes impliquées, par ex. mentionné dans la source 14, ne laisse aucun doute que le pillage a au moins été commencé par les conquérants.

Le butin de guerre comprenait également beaucoup d'ivoire, qui a été ramené. Parmi les plus curieux se trouve un perroquet qui pourrait dire : Ach, Du Schwein ! (source 5)

J+2 - Bukoba rømmes

On dit qu'il a fallu 8 heures 10) pour rassembler la force puis l'embarquer à bord des navires. Dans le port, il y avait des officiers qui, le sabre dégainé, menaçaient les soldats de laisser leur butin à terre. Sinon, ils seraient fusillés ! (source 11)

Du 25e (Frontiersmen) Bn. Le journal de guerre des Royal Fusiliers indique que l'admission a commencé à 18h00. Deux des compagnies ont été déployées pour la protection et à 06h00 le 25 juin 1915, le dernier homme était à bord.

Avant que la flotte ne quitte Bukoba, les 3rd King's African Rifles ont fouillé les îles voisines - probablement pour s'assurer que la flotte n'était pas surprise lors du départ. Un certain nombre de canoës indigènes sont trouvés et détruits par une force de sapeurs et de mineurs Faridkot.



Soldats du 25e (Frontiersmen) Bn.

Fusiliers royaux avec butin de guerre de Bukoba.
De Source 15.

La flotte a quitté le port à 12h00, à destination de Kisumu, qui a été atteint le 26 juin 1915.

De Kisumu, les unités sont retournées dans leurs zones de base respectives.

25e (Frontiersmen) Bn. Les Royal Fusiliers partent par train jusqu'au camp de base de Kajjado, arrivée à 12h25 le 28 juin. Dans le camp, une inspection des armes et du matériel des rapatriés a été effectuée et le service de garnison a repris. Le 30 juin, une commission spéciale a été constituée qui devait

enquêter sur les antécédents d'armes, d'équipements perdus, etc. (source 14)

Après-jeu

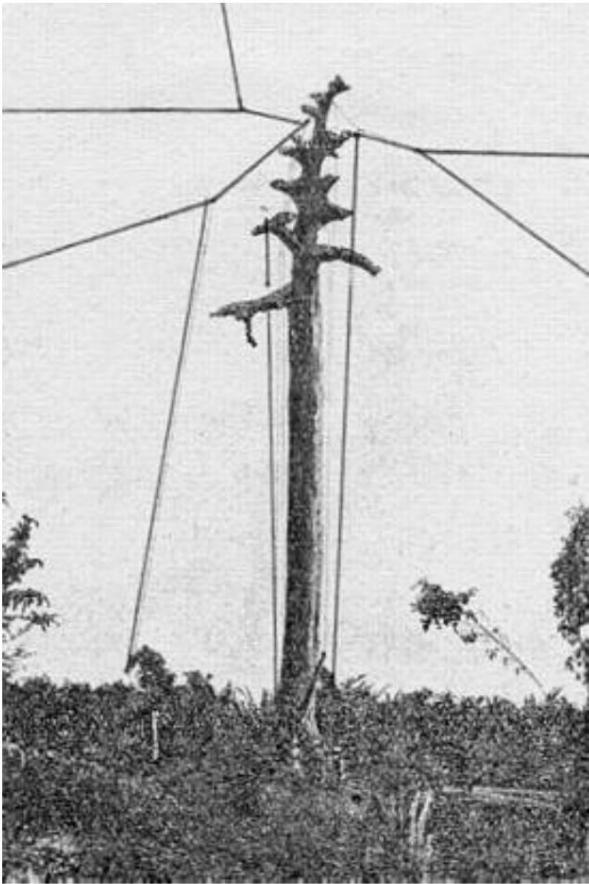
Un soldat d'origine néo-zélandaise du 25e (Frontiersmen) Bn. Royal Fusiliers, mentionne un défilé après le retour au cours duquel le commandant en chef en Afrique de l'Est, le major-général Tighe, a félicité les soldats pour leurs efforts au combat, mais a en même temps réprimandé sévèrement leurs actions ultérieures.

Il a également été annoncé que certains décors de décorations, suite au pillage, ne seraient pas aménagés. (source 14)

Le lieutenant par intérim Dartnell, qui a capturé le drapeau, a été nommé pour recevoir l'Ordre du service distingué et pour être mentionné dans l'ordre du jour, mais pour autant que je sache, rien ne s'est produit; cependant, il fut nommé lieutenant fin juillet 1915. (Source 24)

Le brigadier-général Stewart reçoit un télégramme de félicitations de Lord Kitchener le 28 juillet 1915, et peu après est nommé major-général.

Après les jeux



L'antenne d'urgence de Kamashuma, près de Bukoba.

Fra artiklen années pionnières des connexions télégraphiques coloniales af Till Waldorfer.

(Association traditionnelle des anciens de la protection et des troupes d'outre-mer).

Après le retrait des forces britanniques , Abteilung Stuermer occupa à nouveau Bukoba. Une antenne d'urgence a été installée à Kamashuma ; Je ne peux pas déterminer l'emplacement de cette localité plus précisément qu'elle devrait être au sud-ouest de Bukoba ; l'heure d'établissement n'est pas disponible non plus.

Le mât d'antenne était le tronc d'un arbre de 27 m de haut, sur lequel étaient montés 6 câbles d'antenne de 80 m de long. En utilisant cette antenne, on pouvait clairement recevoir les signaux de la station de Mwanza.

La station de Kamashuma était désignée par le mot de code Kaloma.

La destruction de la station télégraphique de Bukoba, qui était l'un des objectifs des opérations, a eu pour effet involontaire de couper la partie anglaise (au moins pour un temps) de la source de renseignement qui avait consisté à intercepter le trafic des signaux ennemis. .. (source 4)

Les informations disponibles ne permettent pas de déterminer si le poste de secours était uniquement capable de recevoir ou s'il pouvait également émettre.

Dans le domaine du renseignement, l'expérience ennuyeuse d'un Anglais qui avait été interné à Bukoba fut encore rapportée, que les Allemands avaient réussi à récupérer la cargaison du S/S KRONBORG - nom de code du navire anglais RUBENS, que les Allemands avaient amené et envoyé en Afrique de l'Est comme navire de ravitaillement pour le SMS KÖNIGSBERG échoué.



S/S KRONBORG.

De Source 25.

Le navire était chargé entre autres de des obus d'artillerie, des fusils, des munitions de fusil, du matériel médical, des médicaments, des uniformes de troupes et 3 000 tonnes de charbon, autant d'éléments qui ont permis aux forces allemandes en Afrique de l'Est de continuer à opposer une résistance farouche.

Fermeture



Lieutenant-colonel D. Driscoll, DSO, commandant,

25e (Frontiersmen) Bn.

Bataillon Royal Fusiliers.

Fra The Australian Frontiersman, nr. 2, 2005 (Légion des Frontiersmen, Division australienne).

Image publiée avec l'autorisation de la division australienne de la Legion of Frontiersmen.

Une photo du lieutenant-colonel Daniel Patrick Driscoll, commandant du 25e (Frontiersmen) Bn. Battalion Royal Fusiliers, doit être une fin appropriée à ce rapport, qui a largement traité des efforts de ce bataillon.

La photographie a été prise à Maktou par le capitaine Cherry Kearton et a été acquise par la branche australienne de la Legion of Frontiersmen, qui l'a présentée dans son magazine des membres en 2005.

Que le perroquet soit celui que le major Turner a ramené de Bukoba, cependant, on ne sait rien.

Vus dans un contexte plus large, les combats de Bukoba sont en eux-mêmes une opération modeste, mais ils ont servi leur objectif, à savoir remonter le moral, et il y avait enfin une success story anglaise à raconter.

D'un point de vue historique militaire, les batailles sont intéressantes comme exemple d'une opération combinée qui a été menée avec des moyens relativement faibles et qui, contrairement au débarquement de Tanga en novembre 1914, a été un succès.

Donc

Je suis redevable à Harry Fecitt, Madère, de m'avoir fourni des extraits des journaux de guerre des unités concernées, acquis dans le cadre de recherches préalables à la publication d'un livre sur le 2 North Lancashire Regiment en Afrique de l'Est.nd Loyal

J'ai rencontré la bonne volonté de Geoffrey A. Pocock et de David Alexander-Fleming, respectivement des branches anglaise et australienne de la Légion des Frontiersmen. Je vous remercie pour la permission d'apporter le matériel d'image.

Sources

À propos de la guerre en Afrique de l'Est

1. History of the Great War, Military Operations East Africa, Volume I, août 1914 - septembre 1916 par le premier lieutenant Charles Hordern, HSMO, Londres 1941. Disponible en prêt à la Royal Garrison Library.
2. Tanganyikan Guerrilla par le major JR Sibley, Ballentines Illustrated History of the Violent Century, Campaign Book no. 20, Ballentine Books Inc., New York 1971.
3. The Forgotten Front - The East African Campaign 1914-1918 af Ross Anderson, Tempus Publishing Ltd., Stroud, Gloucestershire, ISBN 0-7524-2344-4.
4. La Première Guerre mondiale en Afrique de Hew Strachan, Oxford University Press, Oxford 2004, ISBN 0-19-925728-0.
5. The Battle for the Bundu de Charles Miller, Purnell Book Services Ltd., Londres 1974.
6. Armées en Afrique de l'Est af Peter Abbott, Men-at-Arms nr. 379, Osprey Publishing, Londres 2002, ISBN 1-84176-489-2.
7. La Première Guerre mondiale sur les lacs de l'Afrique orientale allemande af Markus Felten (association traditionnelle ehemaliger Schutz- und Überseetruppen). Notez que les dates des opérations à Bukoba sont incorrectement indiquées.

Souvenirs

8. Mes souvenirs d'Afrique de l'Est par Paul von Lettow-Vorbeck, KF Koehler Verlag, Leipzig

1920. Peut être emprunté à la Royal Garrison Library.

9. Jimmie Stewart - Frontiersman: The edited memoirs of Major-General Sir JM Stewart by Robert Maxwell (ed.), Pentland Press Ltd., Durham 1992, ISBN 1-872795-53-6. Les informations contenues dans le livre sont inexactes en ce qui concerne, entre autres, noms d'unités mais donne une idée générale des opérations à Bukoba.
10. La vie de Frederick Courtney Selous, DSO, Capt. 25th Royal Fusiliers af JG Millais, initialement publié par Longmans, Green and Company, Londres 1918. Un extrait sur les combats à Bukoba aimablement fourni par Harry Fecitt.
11. Sous vos ailes de Paul Döring (Hans-Georg Döring).
12. Aventures avec des animaux et des hommes de Cherry Kearton, Longmans, Green and Co., Londres 1935.

Histoires d'unité

13. La protection impériale et la force de police pour l'Afrique - uniforme de campagne, équipement et armement de Reinhard Schneider, Druffel & Vowinkel-Verlag, Stegen am Ammersee 2005, ISBN 3-8061-1162-6.
14. La Légion des Frontiersmen de Geoffrey A. Pocock, Phillimore & Co Ltd, Chichester 2004, ISBN 1-86077-282-X.
15. Legion of Frontiersmen of the Commonwealth (Geoffrey A. Pocock), især 25th Bn. Royal Fusiliers (Frontiersmen) en Afrique de l'Est.
- 16th Legion of Frontiersmen, Australian Division (site officiel), en particulier Battle Honours of the 25th (Frontiersmen) Bataillon, Royal Fusiliers 1914-18.
17. Armies of the Indian Princely States - Volume IV: Sappers & Miners, Part 1 af Richard Head et Tony McClenaghan, The Military Press, Milton Keynes/Buckinghamshire, 1999. ISBN 0-85420-11-8.

Journaux de guerre

18. 2nd Journal de guerre du Loyal North Lancashire Regiment pour la période du 22 au 30 juin 1915. Un extrait, préparé par Harry Fecitt, et complété par les notes privées du lieutenant-colonel Jourdain et correspondant du capitaine G. Atkinson (chef de peloton du 1er peloton). De Harry Fecitt. 19. 25e (Frontiersmen)
- Bon. Journal de guerre des Royal Fusiliers pour la période du 19 au 30 juin 1915. Une transcription préparée par Steve Eeles et fournie sous forme de message dans le Great War Forum par 24 juillet 2006. 20. 29th Punjabis War Diary pour la période du 15 au 25 juin 1915. Des Archives nationales, via Harry Fecitt.
21. Journal de guerre de la East African Maxim Gun Company pour la période du 22 juin au 30 août 1915. Des Archives nationales, via Harry Fecitt.
22. Faridkot Imperial Service Sappers and Miners' war diary pour la période du 18 au 26 juin 1915. De Archives nationales, via Harry Fecitt.

Autres choses

23. Une Croix de Victoria d'Afrique de l'Est de Kevin Patience (Hellfire Corner).
24. VCs of the First World War - The Sideshows af Gerald Gliddon, Sutton Publishing Ltd., Stroud/Gloucestershire 2005, ISBN 0-7509-2084-X.
25. Operation Kronborg - Sønderjyder in His Majesty's Top Secret Service 1914-1914 par Peter M. AV Tappe (Navy briefing n° 1, mars 2003). De plus amples informations peuvent être trouvées dans Sønderjyder defender East Africa 1914-18 par Chr. P. Christensen, Martins Forlag Copenhague 1937.
La source 1 fournit des informations plus détaillées sur la composition de la charge.

Post-scriptum - À propos des unités de police en Afrique de l'Est pendant la Première Guerre mondiale



Police ougandaise, ca. 1950.

D'après une critique du livre
The Dawn Stand-to - The
life of IVB (Peter) Mills (Jeremy
Peirson).

Les unités de police des protectorats de l'Ouganda et de l'Afrique orientale anglaise ont été créées vers 1900. Dès le début, les unités étaient équipées et organisées militairement, car les tâches tournaient en grande partie autour de la sécurité intérieure et extérieure des zones. À l'approche de la Première Guerre mondiale, les contours d'une force de police au sens plus traditionnel ont été dessinés, même si la sécurité intérieure était toujours à l'ordre du jour.

Pendant la Première Guerre mondiale, les unités militaires réelles ont été multipliées - en Ouganda, initialement une société de service active, composée d'env. 200 hommes.

La force a ensuite été étendue à un bataillon d'infanterie, le bataillon des services de police ougandais composé de 22 officiers britanniques et 4 sous-officiers ainsi que de 750 sous-officiers et soldats indigènes, qui ont été déployés à la frontière du protectorat avec l'Afrique orientale allemande. Le bataillon était sous le commandement du major (à l'origine commissaire de police) Ernest Henry Thorn Lawrence. Le bataillon a bien servi jusqu'en 1917, date à laquelle il a été dissous.

Les forces de police ont conservé, comme le montre la photo, un caractère militaire.

Des informations sur les efforts des forces de police peuvent être trouvées, par exemple, dans la Source 1 ainsi que sur les sites Web officiels des unités de police respectives : [History of the Uganda Police \(Uganda Police\)](#) et [History of the Kenya Police \(Kenya Police\)](#).

Par Finsted

Noter:

1) De Die deutschen Kolonien - Deutsch-Ostafrika (Ligne de front18). Hormis le plus gros calibre, la version 9cm ressemble à la version 8cm.

2) La source 1 décrit le canon allemand comme une brochure de 2,9 pouces, ce qui ne correspond à aucune brochure allemande connue. 2,9 pouces correspond à 7,3 cm, et il peut s'agir d'un Feldkanone C/73 de 8 cm, où l'année modèle est confondue avec le calibre. L'officier du renseignement de la force de frappe décrit le pistolet comme un canon de 75 mm. (Kilde 10) Kanonens skuddata mv. fremgår af German Guns of World War One in South Africa (The South African Military History Society).

3) Dans l'article, Sarah Hart décrit comment, en 1905, Richard Meinertzhagen est entré en possession d'une arme de frappe africaine - un bâton avec une rotule - qu'il a ensuite emportée avec lui (mais pas sur la photo).

4) Cette partie de l'histoire provient des mémoires de Meinertzhagen Army Diary 1899-1926 (ici de la source 3). Les historiens n'attachent pas de valeur au livre en tant que source primaire, car il s'agit d'un journal édité dont le but a clairement été de dépeindre l'auteur sous le jour le plus favorable possible. Il est difficile de déterminer avec certitude si la situation s'est déroulée telle qu'elle a été décrite. Cependant, il n'y a rien dans le journal de guerre du bataillon ou dans les notes privées du lieutenant-colonel Jourdain pour étayer l'expérience de la panique. C'est peut-être plutôt l'expérience du rythme de l'attaque, ou son absence, qui cause la situation.

5) Deux des blessés sont décédés le 23 juin 1915, et un autre le 16 juillet 1915, admis au No. Hôpital de la base 4, à Kisumu.

6) Pour plus d'informations sur les batteries de montagne indiennes, voir The Indian Army - On Mountain Batteries, 1890-1940.

7) La source 19 contient un inventaire de la quantité d'armes et de munitions qui ont été capturées et détruites.

8) Fra Foreign Office Flags 1892-1919 (Allemagne) af Santiago Dotor (Drapeaux du monde).

9) Le point de vue de l'implication des tribus indigènes est soutenu par le missionnaire Döring, basé sur des observations de la façon dont la mission protestante s'est comportée à son retour après les combats. (source 11)

10) Omtalt i La Grande Guerre en Afrique de Byron Farwell, Viking, Londres 1987, ISBN 0-67080-244-1.

Peut être emprunté à la bibliothèque de la garnison royale.